

Habitats groupés, centre de ressourcement, cafés...

UN LABO

POUR LES EXPÉRIENCES D'ÉGLISE

Michel PAQUOT

Laboratoire rattaché à l'UCLouvain, l'EcclesiaLab répertorie et accompagne, en Wallonie, à Bruxelles et dans plusieurs pays francophones, des projets catholiques innovants et inspirants de types très divers. Il s'appuie sur un socle théologique pour leur proposer une approche méthodologique.

« **U**ne des intuitions de l'EcclesiaLab est de montrer ce qui va bien dans l'Église catholique, parfois des petites pousses, parfois des arbres déjà assez solides », introduit François-Xavier Jean, coordinateur de ce "laboratoire de la transformation ecclésiale" rattaché au Centre de Théologie Pratique de l'UCLouvain, tout en jouissant d'une réelle autonomie. En Wallonie, à Bruxelles et en France principalement, mais aussi en Suisse, au Luxembourg et même au Canada, sont ainsi repérés des projets chrétiens innovants et inspirants, pour être ensuite cartographiés, mis en réseau et soutenus. Ceux-ci peuvent être fort divers : des maisons d'accueil pour femmes fragilisées ou enceintes ou pour des adultes en difficulté. Des habitats groupés. Des colocations solidaires ou des béguinages. Des centres spirituels de ressourcement ou des "tiers lieux" organisant diverses manifestations artistiques ou sociales. Et encore des bars, des espaces de coworking, des jardins partagés, des lieux d'exposition, etc. Quelque 340 sites sont actuellement répertoriés, dont plus de soixante en Wallonie et à Bruxelles, tel le Prieuré de Malèves-Sainte-Marie, ce lieu de "résistance poétique" animé par Gabriel Ringlet. Ils peuvent être orchestrés par des religieux ou des laïcs, totalement indépendants ou rattachés à un diocèse.

PRISE DE CONSCIENCE

L'idée de l'EcclesiaLab est née de la prise de conscience, chez Arnaud Join-Lambert, professeur de théologie pratique à l'UCLouvain, et chez le Français Michel Rebours, collaborateur scientifique à la même université après avoir travaillé dans le diocèse de Beauvais, de l'écart entre, d'une part, les mondes académique et théologique et, d'autre part, un ancrage sur le terrain. Son prisme initial est l'innovation ecclésiale : comment travailler sur ce qu'il y a de vivifiant et de nouveau dans l'Église catholique ? Et comment accompagner ces innovations ? En veillant à trouver un équilibre, parfois précaire, entre ces deux mondes qui vivent et fonctionnent différemment.

Le projet de l'équipe de base, rapidement étoffée d'un "pôle recherche" et d'un "pôle terrain", est de « développer un socle théologique et une approche méthodologique pour soutenir la transformation de l'Église catholique », indique son site internet. Après des études en ressources humaines, François-Xavier Jean a été, avec son épouse, coopérant au Congo, au Burkina Faso et au Chili, ce qui lui donne une expérience du terrain et de suivi de projets. Il détaille : « *Nous ne sommes pas là pour créer de la transformation ou de l'innovation, mais pour accompagner les initiatives en ce sens.* »

OBSERVATION DU TERRAIN

Le triptyque sur lequel l'EcclesiaLab appuie sa démarche est "Comprendre-Outiller-Soutenir". Comprendre le soutien, chez de plus en plus de catholiques, d'une transformation ecclésiale à différents niveaux et d'ensuite le prendre en considération. Cela peut aller de l'écologie, un sujet très sensible auprès des jeunes, à des problèmes de gouvernance, à la volonté de changer le fonctionnement de l'Église catholique ou à un questionnement sur sa morale, sa doctrine, sa pratique. Le labo part donc de l'observation de ce qui se vit concrètement sur le terrain, d'une réflexion sur ces pratiques, avant d'émettre des propositions afin de les rendre les plus efficaces possibles.

Pour y parvenir, il développe des outils de relecture, d'analyse, d'évaluation et de discernement, ainsi que des méthodologies opérationnelles. Et assure ensuite un suivi de soutien aux acteurs de ces projets par un accompagnement, une mise en réseau et des formations. Le regard théologique et académique les aide à prendre du recul sur leur pratique, sur leur manière de faire et de penser, sans jamais que soit imposé ou même suggéré un quelconque point de vue. Une "cartographie innovante" situant précisément ces lieux, tout en explicitant leur raison d'être, leur permet de se connaître les uns les autres. Chacun est donc en mesure de savoir ce qui se fait ailleurs, de comparer, prendre contact, voire même se rendre sur place.



RÉUNIR.

Mettre un outil académique et théologique à la disposition des expériences de terrain.

L'EcclesiaLab va encore plus loin dans cette mise en réseau en proposant des "circuits de visitation" qui consistent à aller à la découverte de ces projets qui pourraient en retour inspirer ceux qui les approchent. Récemment, par exemple, à la demande de l'Enseignement catholique français, qui réunissait tous les directeurs et directrices des diocèses, plusieurs adresses de l'agglomération lyonnaise ont été "visitées" : un centre éco-spirituel jésuite au service de la conversion écologique, les colocations solidaires de *Lazare* entre des gens dans le besoin et de *Simon de Cyrène* entre des personnes valides et handicapées, ou encore un café chrétien. Autant d'endroits à dimension sociale inscrits dans l'optique d'un mieux vivre ensemble. Ces circuits peuvent consister également en accompagnements individuels, comme ce prêtre du Brabant wallon en année de césure qui est allé voir plusieurs diocèses et a rencontré des gens pour inspirer sa pratique

RADAR THÉOLOGIQUE

Un autre outil spécifique et original créé par cette équipe universitaire est le "radar théologique". « *Nous ne sommes pas des consultants, tient à rappeler son coordinateur. C'est pourquoi nos différents outils sont disponibles gratuitement sur notre site et clairement expliqués. Le radar théologique en est un de relecture et de discernement pour les acteurs du terrain. Il est par exemple utilisé par le service de catéchèse du Vicariat de Bruxelles. Ces acteurs doivent d'abord écrire un récit sur leur projet et leur pratique. Une fois sa rédaction terminée, on demande à un autre groupe de l'écouter et de noter les mots-clés, qui sont ensuite inscrits sur le radar autour de trois images et de trois "personnes". Les premières sont les images bibliques valorisées par le Concile Vatican II : le peuple de*

Dieu, le temple de l'Esprit et le corps du Christ. Et les trois "personnes" touchées et impliquées dans le projet sont le "je", comment se situe l'individu dans le projet, le "nous", comment se comporte le projet en termes de somme d'individus, et le "tous", l'ouverture vers l'extérieur. On essaie alors de croiser ces images et ces personnes afin d'obtenir une représentation complète du projet. Une fois toutes les cases du radar recensées, on peut formuler les points de force, de convergence et faiblesse de l'activité. Et, à partir de là, créer des pistes d'action et de transformation. »

L'EcclesiaLab travaille également autour de thématiques. Par exemple, celle de la santé mentale dans l'Église catholique est en cours d'élaboration. « *À partir de l'observation de ce qui se passe sur le terrain, on voit comment on peut travailler sur un sujet. C'est ce qu'Arnaud Join-Lambert nomme la stratégie des portes ouvertes. On a d'abord lancé le circuit des "fatigués", un projet de visitation pour accompagner des personnes fatiguées dans l'Église où il y a un besoin énorme. C'est un sujet difficile parce que reconnaître qu'on est fatigué est un premier pas qu'on fait rarement. Mais, dans les faits, on s'est rendu compte que, soit notre offre n'était pas bonne, soit le besoin n'avait pas été parfaitement identifié. On va alors le réorienter. Tout en cherchant à le financer.* » Et afin de valoriser le travail de ce laboratoire, n'oublant pas sa dimension académique, une publication peut aussi voir le jour. Comme cela va être le cas après une journée thématique consacrée aux cafés chrétiens. ■

Infos :


ecclesialab.org

ecclesialab@uclouvain.be
 0498.58.69.70

INdices

UNANIMES.

Face à la montée des violences internationales et aux événements survenus à la synagogue de Liège, les responsables de tous les cultes reconnus, de la laïcité organisée et du bouddhisme en Belgique ont appelé d'une seule voix au dialogue, à l'empathie et au vivre-ensemble.

DÉBOULONNÉE.

La statue de Christophe Colomb sera ôtée de la ville de Chicago et remplacée par celle de Mère Cabrini, patronne des migrants.

ENSEMBLE.

L'Iftar, la rupture du jeûne à la fin du ramadan, a été célébrée à l'évêché de Liège par une soixantaine de catholiques et de musulmans. Cette tradition a été créée par l'évêque de la Principauté.



APAISANTS.

Se sentir profondément apaisé dans un lieu précis (banc, chapelle, coin familial) pourrait améliorer la santé mentale. Une étude révèle qu'un attachement spirituel à un endroit particulier s'accompagne souvent d'un mieux-être, surtout en période de doute personnel.

INDIGNÉS.

Un groupe de 18 évêques et archevêques américains a envoyé une lettre au Congrès afin de demander une réforme de la politique migratoire et l'arrêt des expulsions. Cette lettre date de fin février et vise le président.

ARTIFICIELS.

Léon XIV a demandé aux prêtres du diocèse de Rome de ne pas utiliser l'IA pour rédiger leurs homélies. Car elle ne pourrait jamais offrir un véritable « partage de foi ».